

La chirurgie esthétique est plus populaire que jamais chez les adolescentes

PRESSE CANADIENNE

Toronto

Des chirurgies de toutes sortes

La chirurgie plastique est de plus en plus populaire auprès des adolescentes, qui y voient une façon d'accroître leur estime d'elles-mêmes. Les chirurgiens plasticiens constatent qu'un nombre sans précédent de jeunes femmes passent aujourd'hui volontiers sous le bistouri pour faire refaçonner leur nez, réduire ou augmenter la taille de leurs seins ou subir une liposuction, voire une microsuction, qui permet de prélever du gras des joues par aspiration, ou l'injection de botox, une toxine musculaire qui peut aplanir les rides d'expression du visage, ou même paralyser les glandes sudoripares pendant quatre à cinq mois.



Un cadeau unique

La jeune Jenna Franklin de Grande-Bretagne, âgée de 15 ans, a fait les manchettes dans le monde entier quand ses parents lui ont offert une augmentation mammaire pour son seizième anniversaire. Aux médecins qui soulignaient que la procédure envisagée pourrait être contre-indiquée, physiquement et psychologiquement, la mère a répliqué que sa fille réclamait des implants mammaires depuis l'âge de 12 ans.

La controverse s'est transposée au Canada récemment, quand on a appris que le régime d'assurance-maladie du Québec avait remboursé 5000 \$ pour des prothèses mammaires chez une adolescente de 15 ans. Les contribuables ont promptement protesté - jusqu'à ce qu'il soit révélé que la procédure était médicalement nécessaire.

Un documentaire britannique sur la question présente la jeune Franklin et ses semblables comme des membres de la «génération du silicone» - la foule grandissante des adolescentes persuadées que leur vie sera transformée grâce à l'acquisition d'une poitrine parfaite ou d'un nouveau menton.

Une mode qui gagne en importance

Au lieu de s'inquiéter de leurs résultats scolaires ou de l'heure du couvre-feu, se lamentent les sociologues, les enfants sont de plus en plus obsédés par leur image corporelle, et se tournent vers la chirurgie plastique pour accroître leur confiance en eux-mêmes. «On en voit d'aussi jeunes que 16, 17 ou 18 ans, qui veulent toutes sortes d'opérations, allant d'un nouveau nez à une liposuction», confirme Otto Weiglein, un chirurgien esthétique de Burlington.

Stephen Mulholland, un chirurgien plasticien de Toronto, souligne que «tout le monde - les magazines, les compagnies de disques, Hollywood - prend pour cibles les jeunes filles, qui deviennent un marché très recherché». Ces enfants sont «bombardées d'images aux proportions parfaites de leurs idoles, comme Jennifer Lopez, Britney Spears et Christina Aguilera».

On a pratiqué environ 2000 interventions chirurgicales à caractère esthétique chez des moins de 18 ans au Canada en 1998. Selon la Société canadienne de chirurgie plastique et esthétique, le nombre d'adolescents impliqués a grimpé régulièrement ces cinq dernières années.

Selon la Société américaine des chirurgiens plasticiens, il y a eu plus de 24 600 interventions de chirurgie plastique sur des adolescents aux États-Unis en 1998. Cela représente seulement 2 % de toutes les chirurgies plastiques, mais c'est un bond de 85 % depuis 1992.



Les femmes, jeunes et moins jeunes, représentent environ 85 % des patients en chirurgie esthétique. Mais la pression s'exerce également chez les hommes, et ceux-ci sont de plus en plus nombreux à réclamer à leur tour des modifications chirurgicales de leur apparence.

Selon Carla Rice, qui dirige le projet Image corporelle au centre des sciences de la santé du Sunnybrook and Women's College, à Toronto, le recours à la chirurgie esthétique est trop accepté comme remède rapide à une mauvaise estime de soi. Ce que Mme Rice trouve le plus troublant, c'est l'impression qui prévaut chez plusieurs jeunes femmes qu'elles sont en quelque sorte imparfaites.

Comment ces interventions en viennent-elles à devenir, non plus un choix, une option, mais un impératif? se demande Mme Rice. «Malheureusement, dans notre société, votre apparence extérieure en vient à jouer un rôle déterminant dans votre vie, votre emploi, vos relations amoureuses.»

Combien coûte chacune des interventions les plus courantes?

Voici un aperçu du coût de quelques interventions courantes en chirurgie esthétique:

Oreilles (recoller) - 2500 \$. La plupart des régimes provinciaux remboursent cette intervention pour les jeunes jusqu'à l'âge de 15 ans.

Nez - de 2500 à 8000 \$. La rhinoplastie demeure la procédure chirurgicale la plus fréquente.

Augmentation labiale - de 750 à 2000 \$. Plus populaire auprès des femmes dans la vingtaine et la trentaine, l'injection de collagène répond aux désirs de celles qui recherchent de grosses lèvres.

Botox - de 200 à 400 \$ (par injection). Cette toxine qui relâche les muscles pendant quatre ou cinq mois est de plus en plus populaire aux États-Unis chez les 20 ans et moins pour effacer les rides d'expression. En Californie, la dernière mode est de se faire injecter du botox sous les aisselles, pour paralyser les glandes sudoripares pendant des mois.



Augmentation mammaire - de 4000 à 9000 \$. C'est la procédure la plus souvent réclamée chez les adolescentes, même si ce n'est pas la plus couramment pratiquée (la rhinoplastie arrive en premier). La plupart des médecins préfèrent attendre que les patientes aient 18 ans, ou plus.

Réduction mammaire - 5000 \$. Populaire chez les jeunes filles à la poitrine trop lourde, et de plus en plus, chez les jeunes hommes soucieux de paraître mieux.

Liposuccion - de 2500 à 5000 \$ (pour chaque portion adipeuse). Pour éliminer la «culotte de cheval».

Texte adapté par Ariane Trudel-Franche

Source:

<http://fgamonteregie.qc.ca/FraSansVolume/recit.cspportneuf.qc.ca/scriptor/gen/gen/pdf/15cdossierchirurgie.pdf>

Images:

http://www.maxisciences.com/chirurgie-esth%E9tisque/chirurgie-esthetique-une-demande-croissante-chez-les-ados_art9278.html

<http://www.topsante.com/ma-vie-de-maman/psycho-education/Ados-pourquoi-sont-ils-tentes-par-la-chirurgie-esthetique>

<http://vancouver-home-mortgage.com/?p=259>